

TERRORISMOPHOBIE

Peur du terrorisme et des terroristes

Phobie non spécifique, non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11

Le terrorisme en France désigne l'usage de la violence à des fins politiques, idéologiques ou religieuses visant à semer la peur dans la population ou à influencer l'État.

Depuis plusieurs décennies, la France a été confrontée à différentes formes de terrorisme.

Principales formes de terrorisme en France

- **Terrorisme islamiste** : c'est la menace la plus marquante depuis les années 2010. Des groupes se réclamant d'Al-Qaïda ou de État islamique ont revendiqué plusieurs attentats.
- **Extrémisme d'ultradroite** : certains groupuscules ou individus radicalisés ont préparé ou commis des attaques motivées par des idéologies nationalistes ou racistes.
- **Extrémisme d'ultragauche** : historiquement plus présent dans les années 1970–1980, avec des groupes comme Action directe.
- **Terrorisme séparatiste** : notamment lié au conflit corse avec des organisations comme Front de libération nationale corse (FLNC).

Attentats marquants

Quelques événements ont profondément marqué le pays :

- Attentats de janvier 2015 en France : attaques contre *Charlie Hebdo* et l'Hyper Cacher.
- Attentats du 13 novembre 2015 : attaques au Bataclan et dans plusieurs lieux de Paris.
- Attentat de Nice du 14 juillet 2016 : attaque au camion pendant la fête nationale à Nice.
- Assassinat de Samuel Paty.

Réponse de l'État français

La France a renforcé :

- Les lois antiterroristes,
- La surveillance des réseaux radicaux,
- La coopération européenne et internationale,
- Les dispositifs militaires comme l'opération opération sentinelle.

Le niveau d'alerte est géré via le plan Vigipirate.

Enjeux actuels

Les autorités surveillent :

- La radicalisation en ligne,
- Les “loups solitaires”,
- Les influences étrangères,
- Les risques lors de grands événements, comme les jeux olympiques d'été de 2024.

La radicalisation terroriste

La radicalisation terroriste n'a pas une cause unique. Les chercheurs en sciences politiques, psychologie, sociologie et criminologie parlent plutôt d'un **processus** où plusieurs facteurs personnels, sociaux et politiques se combinent. La plupart des personnes exposées à des idées extrémistes ne deviennent jamais terroristes, ce qui montre qu'il n'existe pas de profil automatique.

Principales causes souvent étudiées :

Facteurs individuels

- **Quête d'identité ou de sens** : certaines personnes cherchent une appartenance forte, une mission ou une reconnaissance.
- **Frustration, humiliation ou sentiment d'injustice** : vécu personnel, discrimination perçue, échec scolaire ou professionnel peuvent rendre certains discours plus attractifs.
- **Fragilité psychologique ou isolement social** : sans être la cause principale, cela peut faciliter l'influence de groupes extrémistes.

Facteurs sociaux

- **Influence du groupe** : amis, famille, réseaux militants ou communautés en ligne jouent souvent un rôle clé.
- **Marginalisation sociale** : sentiment d'exclusion économique, culturelle ou politique.
- **Recherche de fraternité** : les organisations radicales offrent parfois un fort sentiment d'appartenance.

Facteurs idéologiques et religieux

- Les groupes terroristes utilisent des **idéologies extrémistes** (religieuses, politiques, nationalistes ou révolutionnaires) pour justifier la violence.
- Ils simplifient le monde en opposant un « nous » à un « eux », ce qui favorise la déshumanisation des adversaires.

Facteurs politiques et géopolitiques

- **Conflits armés**, guerres civiles ou occupations militaires peuvent nourrir des dynamiques de vengeance.

- **Répression politique**, absence de perspectives démocratiques ou corruption peuvent renforcer l'adhésion à des mouvements violents.
- Certains groupes exploitent des événements internationaux pour recruter.

Rôle d'Internet et des réseaux sociaux

- Propagande, vidéos, forums et algorithmes peuvent accélérer la diffusion d'idées extrémistes.
- Les recruteurs ciblent parfois des personnes vulnérables en ligne.

Processus de radicalisation

Les spécialistes décrivent souvent plusieurs étapes :

1. Sentiment de malaise ou d'injustice ;
2. Exposition à un discours radical ;
3. Isolement progressif des autres points de vue ;
4. Adhésion idéologique ;
5. Parfois passage à l'action violente.

Prévention

Les stratégies de prévention incluent :

- Éducation critique face à la propagande ;
- Lutte contre les discriminations et l'exclusion ;
- Accompagnement psychologique et social ;
- Programmes de déradicalisation ;
- Surveillance des réseaux terroristes par les autorités.

Dans le contexte historique récent, des événements comme Attentats du 11 septembre 2001 ou les attaques revendiquées par État islamique ont fortement influencé les recherches sur ces mécanismes.